

## LEZIONE INAUGURALE DEL PROGRAMMA 2003-2004 DELLA «CHAIRE AVERROÈS» CHAIRE UNESCO D'ETUDES MÉDITERRANÉENNES

Inaugurato il programma universitario di studi mediterranei della Fondazione Laboratorio Mediterraneo titolato "Chaires d'Averroès" per l'anno accademico 2003-2004.

Quest'anno il ciclo di Conferenze della Chaire Averroès è incentrato sul tema "*Femme et Civilisations Méditerranéennes*". Il presidente **Michele Capasso**, nell'intervento introduttivo, ha sottolineato l'importanza delle donne nella cultura e nelle civiltà del Mediterraneo

Marrakech, 22 novembre 2003

### PROGRAMMA

Académie de la Méditerranée - Maison de la Méditerranée

#### SIEGE DE MARRAKECH

CHAIRE AVERROES D'ETUDES MEDITERRANEENNES  
CHAIRE UNESCO

DEDIE A LA MEMOIRE DE FEU SA MAJESTE LE ROI HASSAN II

CHAIRE AVERROES - PROGRAMME 5ème EDITION  
ANNEE UNIVERSITAIRE 2003-2004

#### 09 décembre 2003

Conférence du Maître M'hammed Boucetta

Président de la Commission Royale pour la révision de la Moudawana

« Responsabilités de la femme dans l'édification du Maroc Moderne »

#### 18 décembre 2003

Conférence du Me. Gisèle Halimi

Avocate, Ecrivain et Présidente du Mouvement: Choisir la cause des femmes  
« Femmes, culture et démocratie »

#### 29 janvier 2004

Conférence du Pr. Jean Jacques Wunenburger

Doyen de la Faculté de Philosophie – Université Lyon III  
« Réflexions sur l'imaginaire de l'atmosphère du monde méditerranéens »

#### 04 mars 2004

Conférence du Pr. Jean Ferrari

Président de l'Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française - Vice-Président de la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie  
« Civilisation, paix et développement en méditerranée »

#### 15 mars 2004

Conférence du Pr. Monique Chemillier-Gendreau

Professeur à l'Université Paris VII – Denis Diderot et Président de l'Association Européenne des Juristes pour la Démocratie et les Droits de l'Homme dans le monde  
« Rôle des femmes et menaces sur la paix autour de la méditerranée »

#### 16 avril 2004

Conférence du Pr. Rahma Bourquia

Sociologue, Présidente de l'Université Hassan II – Mohammedia  
« Femme et Pouvoir de la Culture »

#### 14 mai 2004

Conférence du Pr. Aziza Bennani

Présidente du Conseil Exécutif de l'UNESCO. Ambassadeur, Délegué permanent du Royaume du Maroc auprès de l'UNESCO.  
« Femmes: Agent de développement »

#### 21 mai 2004

Conférence du Pr. Abdoui Filali-Ansari

Directeur de l'Institut pour l'Etude des Civilisations musulmanes à l'Université d'Aga Khan à Londres

Académie de la Méditerranée - Maison de la Méditerranée

PERSONNALITES MEMBRES DU COMITE  
DE PARRAINAGE DE LA CHAIRE  
AVERROES - CHAIRE UNESCO D'ETUDES  
MEDITERRANEENNES

#### Espagne

- Exmo. Sr. D. Gabriel Ferran DE ALFARO  
Instituto de Cooperacion con el Mundo Arabe, Mediterraneo y Paises en Desarrollo
- Monsieur Jordi Pujol  
Président de la Generalitat de Catalunya
- Monsieur JOSEPA : Duran i Lleida,  
Conseiller pour les relations avec l'Europe Generalitat de Catalunya

#### Portugal

- Monsieur Marios Soares  
Président de la Fondation Mario Soares

#### Belgique

- Madame Viviane REGING  
Commissaire européen chargé de l'Education et de la Culture - Commission européenne

#### France

- Monsieur Jack LANG  
Ministre de l'Education Nationale
- Monsieur le Sénateur Jean Claude Gaudin  
Maire de la Ville de Marseille
- Monsieur Jacques Rocca Serra  
Adjoint au Maire de Marseille
- Monsieur le Nobel Jean Marie LEHN  
Institut Le Bel Université de Strasbourg
- Monsieur le Nobel Claude COHEN-TANNOUDJI  
Professeur au Collège de France
- Monsieur Jean DAUSSET  
Président de la Fondation Jean Dausset
- Monsieur Pierre MESSMER  
Chancelier de l'Institut de France
- Monsieur Jean LECLANT

Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres

- Monsieur Jean D'ORMESSON  
Président Honoraire du Conseil International De la Philosophie et des Sciences Humaines à l'UNESCO
- Madame Pascale Briand  
Chef de service « Génétique et pathologie Expérimentales » Institut Cochin Paris
- Monsieur Gérard TOBELEM  
Directeur de l'Institut des Vaisseaux et de Sang (CHU Laboratoire)
- Monsieur Le Président de l'Université Sorbonne –Nouvelle Paris III
- Monsieur Malek CHEBEL  
Anthropologue

#### Tunisie

- Monsieur Abdelwahad BOUHDIBA  
Président de Bait al Hikma Académie de Carthage

#### Liban

- Monsieur Amin MAALOUF  
Ecrivain

#### Maroc

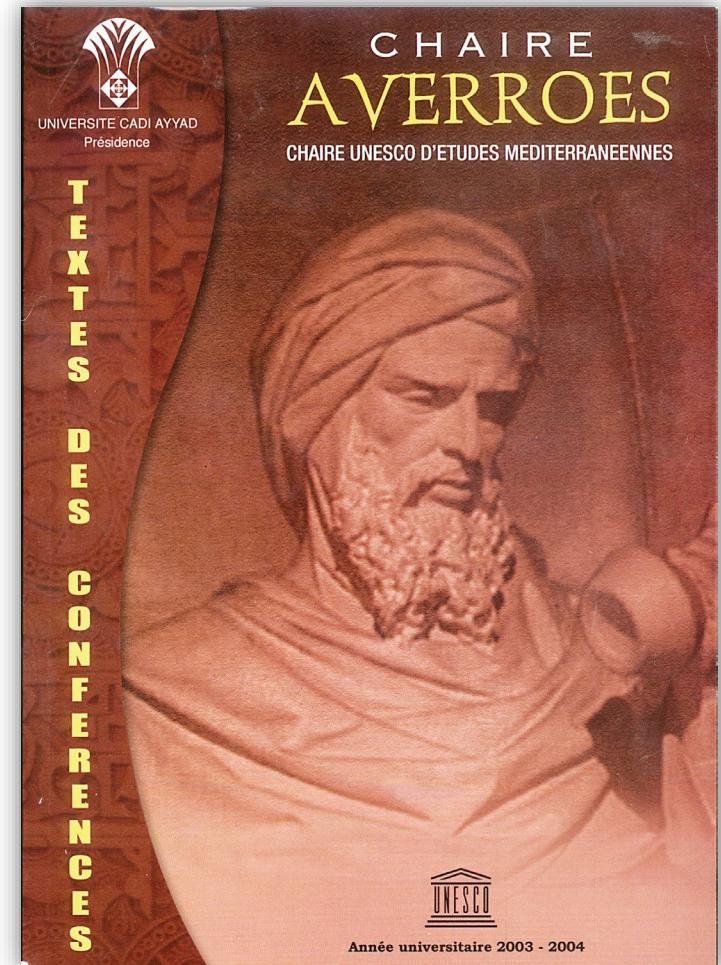
- Monsieur Mohamed HASSAD  
Président Directeur Général de la Compagnie Royal Air Maroc
- Monsieur Othmane BENJELLOUNE  
Président Directeur Général de la BMCE Casablanca
- Monsieur Omar Fassi FEHRI  
aire d'Etat à la Recherche Scientifique
- Monsieur Mourad CHERIF  
Président Directeur Général du Groupe ONA
- Monsieur Mohamed KARIM AMRANI  
Ancien Premier Ministre
- Monsieur Mohamed KABBAJ  
Conseiller de Sa Majesté le Roi Mohammed VI
- Monsieur Fathallah OUALALOU  
Ministre de l'Economie des Finances, de la Privatisation et du Tourisme

#### UNESCO

- Madame Aziza BENNANI  
Ambassadeur, Délégué Permanent du Royaume du Maroc auprès de l'UNESCO  
Présidente du Conseil Exécutif de l'UNESCO
- Monsieur Mounir BOUCHENAKI  
Sous Directeur Général, chargé de la Culture

#### AUPELF-UREF

- Madame Michèle Gendreau-Massaloux  
Recteur de l'Agence universitaire de la francophonie



# LA FONDAZIONE MEDITERRANEO COLLABORA CON IL GRUPPO DEI SAGGI DI PRODI

In questa occasione la **Fondazione Laboratorio Mediterraneo** ha collaborato con il **Gruppo dei Saggi di Prodi** fornendo e autorizzando la pubblicazione dell'antica **mappa AL IDRIS** risalente al 13° secolo.

La mappa è stata usata come copertina del rapporto del Gruppo dei Saggi del 2 dicembre 2003.

Il presidente **Michele Capasso** ed il presidente del Comitato scientifico della Fondazione – membro del Gruppo dei Saggi – **Predrag Matvejevic'** hanno sottolineato il ruolo della Fondazione sin dal 1990 per il dialogo e la cooperazione nella regione euro mediterranea.



Bruxelles, 24 novembre 2003

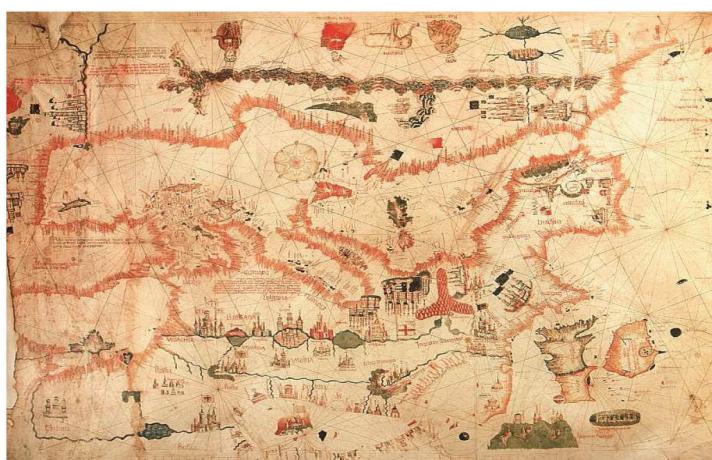


## EUROMED REPORT

Edition no 68  
2003

02 décembre

RAPPORT DU GROUPE DES SAGES  
CREE A L'INITIATIVE DU  
PRESIDENT DE LA COMMISSION EUROPEENNE



*Courtesy of Fondazione Laboratorio Mediterraneo\**

### *Le Dialogue entre les Peuples et les Cultures dans l'Espace euro-méditerranéen*

*Co-présidents du Groupe:*

Assia Alaoui Bensalah  
Jean Daniel

*Membres du Groupe:*

Malek Chebel, Juan Diez Nicolas, Umberto Eco, Shmuel N. Eisenstadt,  
George Joffé, Ahmed Kamal Aboulmagd, Bichara Khader, Adnan Wafic Kassar,  
Pedrag Matvejević, Rostane Mehdi, Fatima Mernissi, Tariq Ramadan, Faruk Sen,  
Faouzi Skali, Simone Susskind-Weinberger and Tullia Zevi

REALISE PAR LA COMMISSION EUROPEENNE (DG EuropeAid Office de Cooperation)  
SITE INTERNET : [http://europa.eu.int/comm/europeaid/index\\_fr.htm](http://europa.eu.int/comm/europeaid/index_fr.htm)  
E-mail : [EuropeAid@ec.europa.eu](mailto:EuropeAid@ec.europa.eu) - Tél. : +32 229 20 40 66  
Le Report est sur Internet : [http://europa.eu.int/comm/external\\_relations/euromed/publication.htm](http://europa.eu.int/comm/external_relations/euromed/publication.htm)  
Les destinataires de l' Euromed Report sont libres de reproduire et de diffuser le contenu de cette publication, partiellement ou intégralement, à condition qu'ils en mentionnent la source.



## EUROMED REPORT

Edition no 68  
2003

02 décembre

**SYNOPSIS (RESUME)**

Il est difficile de considérer la Méditerranée comme un ensemble cohérent sans tenir compte des fractures qui la divisent, des conflits qui la déchirent: Palestine-Israël, Liban, Chypre, Balkans occidentaux, Grèce-Turquie, Algérie, reflets d'autres guerres plus lointaines, celles d'Afghanistan ou d'Irak, etc. La Méditerranée est composée de plusieurs sous-ensembles qui défient ou résistent les idées unificatrices. Le conflit n'y est pourtant ni une fatalité ni une prédestination. C'est ce constat qui a conduit le Président de la Commission européenne, Romano Prodi, à instituer un Groupe des Sages. Celui-ci a situé sa réflexion sur le Dialogue des Peuples et des Cultures dans le contexte plus large de la globalisation économique, de l'élargissement de l'Union européenne, de la présence pérenne sur son sol de communautés d'origine immigrée et des interrogations identitaires que ces changements suscitent de part et d'autre de la Méditerranée.

L'élargissement amène l'Union européenne à s'interroger simultanément sur son identité et sur son rapport au reste du monde, en commençant par les pays et régions géographiquement très proches. La politique de voisinage exprime de manière féconde cette vision: faire de l'Union un élément de voisinage – certes avec la responsabilité particulière d'en être le pôle de stabilité – et donc faire en sorte qu'elle entretienne avec son « cercle d'amis » proches des liens plus étroits.

Les pays de la Méditerranée n'appartenant pas à l'Union européenne sont cependant exposés à de nombreuses forces qui contrarient leur vocation à former un ensemble et à faire entendre la voix de leurs peuples. Leur proximité avec leur « voisin du Nord » – dont la puissance tient pour une large part à son unification – peut les incliner à une ouverture également féconde vers de meilleures relations, plus intenses et plus égalitaires.

Des deux côtés de la Méditerranée, la globalisation s'accompagne de mutations fondamentales. Le rythme du déplacement généralisé des cadres et repères établis, sous l'effet du brassage des peuples et des idées – ainsi que des flux de biens et de services – fait qu'il n'est pas toujours possible de discerner ce qui est demeuré inaltéré dans les différentes « civilisations » où ces transformations se sont opérées. Entre un fatalisme resigné face à une mondialisation essentiellement économique et des replis identitaires d'exclusion, le seul moyen pour tous de construire un avenir commun créatif est de chercher à conduire ensemble l'évolution. Pour cela, deux conditions doivent être réunies: d'une part, chercher dans le dialogue avec l'Autre la source de nouveaux repères pour soi-même et, d'autre part, partager avec tous l'ambition de construire une « civilisation commune » par-delà la légitime diversité des cultures héritées. En un mot, et comme y invite Léopold Sédar Senghor, « vivre le particularisme jusqu'au bout pour y trouver l'aurore de l'universel ». Une civilisation commune a forcément l'universel, et

REALISE PAR LA COMMISSION EUROPEENNE (DG EuropeAid Office de Cooperation)  
SITE INTERNET : [http://europa.eu.int/comm/europeaid/index\\_fr.htm](http://europa.eu.int/comm/europeaid/index_fr.htm)  
E-mail : [EuropeAid@ec.europa.eu](mailto:EuropeAid@ec.europa.eu) - Tél. : +32 229 20 40 66  
Le Report est sur Internet : [http://europa.eu.int/comm/external\\_relations/euromed/publication.htm](http://europa.eu.int/comm/external_relations/euromed/publication.htm)  
Les destinataires de l' Euromed Report sont libres de reproduire et de diffuser le contenu de cette publication, partiellement ou intégralement, à condition qu'ils en mentionnent la source.

1

donc l'égalité, pour horizon, tandis que le dialogue se nourrit de la diversité, et donc du goût de la différence.

De la prise de conscience de cette nécessité est née la volonté politique de proposer une initiative forte. Elle consiste à développer un dialogue interculturel, le terme "culture" n'étant pas seulement entendu au sens traditionnel du terme, mais aussi dans son acception anthropologique qui inclut tous les aspects concrets que revêt une culture pratique du quotidien (éducation, rôle de la femme, place et image des populations d'origine immigrée, etc.).

La culture est par essence domaine d'égalité entre toutes les formes qu'elle peut revêtir: elle constitue donc à la fois le fondement et le vecteur d'une relation équitable. Mais elle est aussi le lieu par excellence des incompréhensions comme de la bonne intelligence: c'est donc l'espace privilégié d'un travail en commun et entre égaux pour dénouer et enrichir une relation euro-méditerranéenne, encore marquée par beaucoup de préventions (imaginaires croisés, rôle des médias, etc.) et de dénis (de droits, de dignité, de liberté, d'égalité, etc.). Pourquoi privilégier cette relation ? Sûrement pas pour prévenir un très hypothétique choc de civilisations, mais plutôt dans la certitude que les deux moitiés de l'espace euro-méditerranéen feront dans un demi-siècle l'expérience quotidienne de leurs complémentarités majeures: il s'agit aujourd'hui de les y préparer. Ces complémentarités se dessinent actuellement, mais risquent de ne pas aboutir au résultat voulu si aucun effort n'est fait pour les accompagner par une ambitieuse démarche de rencontre entre les peuples et les cultures. L'enjeu est historique, donc politiquement capital, et il y a urgence.

Pourquoi la culture comme vecteur de dialogue dans cette relation ? Elle n'est certainement pas une panacée ou un substitut aux politiques existantes dans le Partenariat euro-méditerranéen mis en place à Barcelone. Il s'agit plutôt d'associer les sociétés civiles aux solutions visant à mettre fin aux discriminations dont souffrent encore trop souvent les citoyens européens d'origine immigrée et à la situation persistante d'injustice, de violences et d'insécurité au Moyen-Orient, à mettre en œuvre des programmes d'éducation conçus pour substituer la connaissance et la compréhension mutuelles aux perceptions négatives réciproques, etc...

Cette démarche vise aussi à créer des conditions favorables à une combinaison harmonieuse de la diversité culturelle – et notamment religieuse –, de la liberté de conscience sans restriction et dans toutes ses dimensions et de la neutralité de l'espace public. Une fois réunies, ces conditions peuvent assurer une sécularisation ouverte, sans laquelle les préjugés racistes, en particulier antisémites et islamophobes, pourraient perdurer. Le Groupe des Sages s'est retrouvé unanimement pour condamner avec fermeté les doctrines et discours qui légitimeraient toute forme d'exclusion et de discrimination, à quelque fin que ce soit.

Le Groupe des Sages a donc identifié et hiérarchisé un certain nombre de principes fondateurs, eux-mêmes traduits en principes d'action auxquels doit se référer en permanence le Dialogue des Peuples et des Cultures dans l'espace euro-méditerranéen pour donner sa dimension humaine à la politique de voisinage. C'est ce corps de principes qui constitue le « logiciel » de la Fondation euro-méditerranéenne dont le « cahier des charges » doit lui permettre d'impulser, de promouvoir et de coordonner toutes les actions répondant à ces principes et d'évaluer la conformité de toute initiative avec lesdits principes.

Le Groupe des Sages a également distingué trois orientations « opérationnelles » dans les domaines de l'éducation, de la mobilité et de la mise en valeur des meilleures pratiques ainsi que des médias et décliné chacune d'elles en un certain nombre de propositions concrètes.

**LISTE DES MEMBRES DU GROUPE DES SAGES**

**Co-présidence:**

Assia ALAOUI BENSAHAL  
Jean DANIEL

**Membres:**

Malek CHEBEL  
Juan DIEZ NICOLAS  
Umberto ECO  
Shmuel N. EISENSTADT  
George JOFFÉ  
Ahmed KAMAL ABOULMAGD  
Bichara KHADER  
Adnan WAFIC KASSAR  
Pedrag MATVEJEVIĆ  
Rostane MEHDI  
Fatima MERNISSI  
Tariq RAMADAN  
Faruk SEN  
Faouzi SKALI  
Simone SUSSKIND-WEINBERGER  
Tullia ZEVI

**Groupe de travail et de réflexion**

(chargé d'appuyer le Groupe des Sages)

Léonce BEKEMANS  
Yudhishtir Raj ISAR  
Philippe RATTE

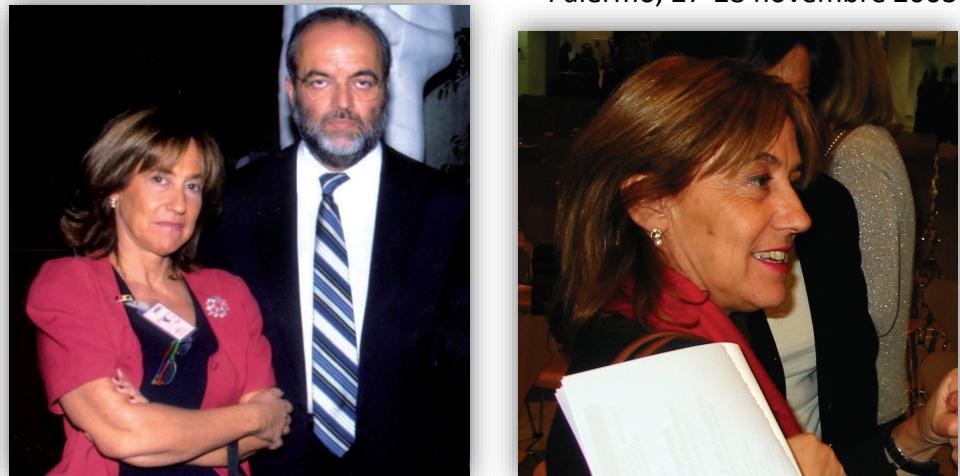
# CONFERENZA INTERISTITUZIONALE EUROMEDITERRANEA UNITI DAL MEDITERRANEO

Il presidente della Fondazione Laboratorio Mediterraneo, Michele Capasso e la vicepresidente, Caterina Arcidiacono, hanno partecipato alla Conferenza interistituzionale euromediterranea "Uniti dal Mediterraneo", che si è svolta il 27 e 28 novembre 2003, al Teatro Massimo di Palermo.

La conferenza ha avuto come obiettivo la definizione dei nuovi comuni modelli di sviluppo, del dialogo interculturale, nella prospettiva della creazione di una zona di pace e di stabilità.

Numerose le presenze di Rappresentanti governativi e delle Istituzioni dell'Unione europea.

Palermo, 27-28 novembre 2003



## CONCLAVE DEI MINISTRI DELL'UNIONE EUROPEA

I giorni 28 e 29 novembre 2003, la Mostra d'Oltremare ha ospitato il Conclave di Ministri dell'Unione Europea.

La Fondazione Laboratorio Mediterraneo ha allestito uno stand per la distribuzione di materiale informativo ed è intervenuta nella sessione inaugurale.

Il Ministro degli Affari Esteri italiano Franco Frattini ha espresso apprezzamento per l'azione svolta dalla Fondazione sin dalla sua costituzione nel 1990 nel promuovere - quando nessuno ne parlava - il partenariato euro mediterraneo.

Napoli, 28-29 novembre 2003



## SEMINARIO "I MEDITERRANEI"



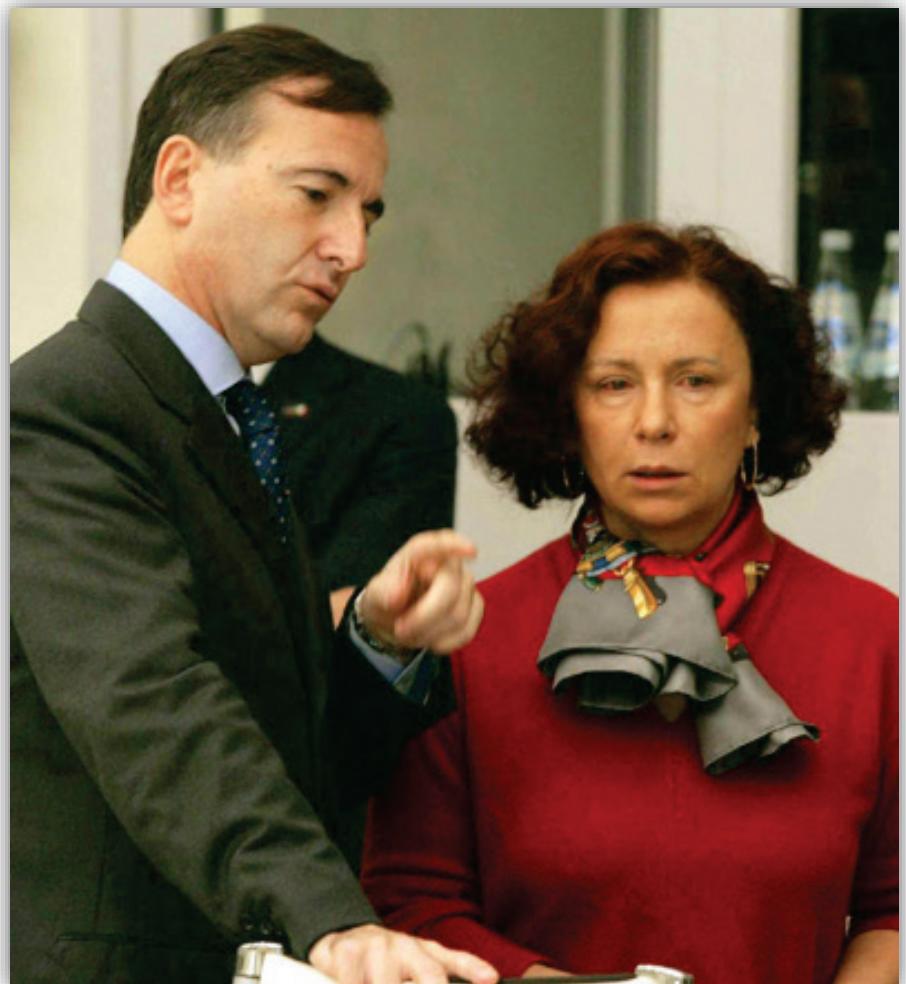
I giorni 28 e 29 novembre 2003 si è svolto, presso il Castello aragonese di Baia (Napoli), il Seminario "I Mediterranei", coordinato dalla Fondazione Laboratorio Mediterraneo.

### I temi principali:

- La Costituzione Europea: tra cultura e tradizioni, storia e democrazia
- Il Mercato Interno e la qualità della vita: l'ecoturismo, una crescita consapevole
- Le grandi reti: sviluppo locale e globalizzazione
- Il dialogo sud/Est e le politiche di coesione: cooperazione economica
- Banca Mediterranea... oltre i confini dell'Unione: ricerca, risorse e partnership

Baia, 28-29 novembre 2003





## LA STAMPA

## IL MATTINO

27 novembre 2003

## Ecco la Mostra in formato europeo

Il tavolo rettangolare è ancora coperto da un telo cerato, come le sedie disposte tutto intorno; nei box destinati ai traduttori gli elettricisti continuano ad annodare fili e tutto ha ancora l'aria del cantiere aperto. Eppure, mettendo piede nella sala più bella del padiglione Caboto della Mostra d'Oltremare ti accorgi subito che si respira un'aria straordinaria.

Qui, attorno a questo tavolo, da domani i ministri degli Esteri dell'Unione europea muoveranno l'ultimo passo verso la realizzazione di quella nuova Costituzione che regolerà i rapporti continentali. E quella che verrà fuori dal vertice di Fuorigrotta - il conclave, come lo definisce chi lo ha organizzato, a sottolinearne i crismi di isolamento e riservatezza - sarà l'ultima bozza, quella definitiva, che verrà poi sottoposta ai Capi di Stato convocati per la firma definitiva, a Roma. Basta entrare nella Mostra d'Oltremare per accorgersi che quello offerto da Napoli alle delegazioni governative europee è davvero un bel biglietto da visita. Tra marmi, mosaici, laghi e fontane, tutti gli spazi vengono arricchiti da arredi eleganti. Da un camion due ragazzi scaricano uno specchio antico con cornice dorata; più in là - sono le tre del pomeriggio - alcuni addetti del Museo di Capodimonte trasportano a mano il «Vesuvius» dipinto nel 1985 da Andy Warhol: i suoi colori saluteranno il passaggio dei ministri europei e delle delegazioni al loro ingresso nel padiglione. Con la cura e l'attenzione di sempre il diplomatico Leonardo Visconti di Modrone ha curato l'intero allestimento del vertice. «In un mese - dice - siamo riusciti a curare l'intero allestimento di questi spazi, che sono unici in Italia e consentono di ospitare tante delegazioni sfruttando spazi altamente funzionali».

Prima di giungere al cuore del padiglione che ospiterà il conclave si attraversano corridoi che riflettono la luce calda e chiara del cristallo satinato. Altre opere d'arte: quelle di Paolo Bigelli, un affresco di Emilio Notte e un quadro di Franco Girosi. Poi, ancora, Ernesto Tatafiore, Gianni Pisani, Pietro Ruffo e Carlo Alfano. Solo preziosa arte contemporanea per il conclave.

Dal padiglione Caboto si arriva, percorrendo i corridoi con gli uffici che ospiteranno le delegazioni (par condicio per tutte: con tre stanze dotate di telefoni, fax, tv e segreterie) alla Galleria Mediterranea: qui i ministri degli Esteri pranzeranno, continuando a lavorare alla bozza finale della Costituzione. Anche qui sobrietà ed eleganza sono affidate a colori chiari e avvolgenti, che si intonano con i mosaici del pavimento, restaurati di fresco.

È una Mostra d'Oltremare rinata, quella che si prepara a custodire il conclave. Che non dimostra più i 63 anni di vita. «Ma abbiamo dovuto galoppare», ammette l'architetto Marisa Zuccaro, direttore tecnico della struttura. Più che un semplice intervento di lifting si ha la sensazione

che - una volta archiviati i due appuntamenti internazionali - la città possa ritrovare un patrimonio rimasto chiuso in soffitta per troppo tempo. Entriamo in un'altra sala che, da domani sera, sarà off-limits per la stampa. È stata battezzata «Sala della troika»: qui - in occasione del vertice europeo allargato ai paesi del Mediterraneo - si svolgeranno gli incontri tra il ministro Franco Frattini, il presidente Romano Prodi e il commissario europeo Chris Patten con le delegazioni arabe e israeliana.

## IL MATTINO

30 novembre 2003

## L'Eurocostituzione rimandata a Bruxelles

*di Almerico Di Meglio*

Conferenza stampa terminata, il ministro Franco Frattini s'avvia all'uscita. «Che cosa pensano gli americani dell'accordo sulla difesa comune?». Il volto gli si apre in un sorriso a trentadue denti, stende la mano pollice in su. «Devo aggiungere altro?». E va via.

Si è concluso così, ieri a Napoli, il conclave dei ministri degli Esteri dell'Unione europea. Il sipario è sceso con mezza giornata d'anticipo e una mezza intesa generale, che però può valere per intero. «Il risultato è andato al di là di ogni previsione, tutti abbiamo compiuto grandi passi avanti per un accordo complessivo entro dicembre», ha assicurato il capo della Farnesina. E al primo dei "diplomatici" dell'Italia si può forse dar credito. Giunti divisi al conclave, i Venticinque porteranno nella valigia al prossimo vertice dell'8 e 9 dicembre a Bruxelles - vigilia del Consiglio dei capi di Stato e di governo del 12 e 13 - alcuni importanti compromessi già confezionati e non poche, né secondarie, dichiarazioni d'intenti pronte ad esser trasformate in patti. Il conclave ha approvato l'intesa tra Francia, Germania, Belgio e - miracolo - Gran Bretagna per una cooperazione militare rafforzata, aperta a tutti i partner, embrione delle future forze armate dell'Unione: "complementari" e non "alternative" alla Nato e con una quartier generale definito «cellula» operativa e di pianificazione (e certamente molto vicino a quello dell'Alleanza) per non far arricciare il naso ai sospettosi alleati statunitensi.

«Abbiamo raggiunto una larga convergenza, che sembrava difficilissima ancora poche settimane fa, sul progetto di difesa comune», ha dichiarato Frattini, sottolineando come siano state conciliate le visioni originariamente diverse dei "fondatori" del progetto - Tervuren (Francia, Germania, Belgio e Lussemburgo) e degli altri Paesi. La cooperazione strutturata - libertà d'entrarvi come di uscirne - presuppone la «disponibilità di un contingente pronto a partire rapidamente, a rimanere sul terreno piuttosto a lungo, impegnabile anzitutto su richiesta dell'Onu e poi per iniziative autonome europee. Capacità militari e complementarietà con la Nato sono due pilastri che l'Italia ha sempre indicato e che oggi sono diventati patrimonio comune di tutti». Il protocollo potrebbe essere approvato al Consiglio europeo, in modo da farlo

coincidere con «il varo del trattato costituzionale». Toccherà al Consiglio sciogliere il nodo del "voto ponderato" (su cui non cedono Spagna e Polonia) o a "doppia maggioranza". Il conclave ha deciso di non decidere. E non è escluso che anche il Consiglio vi rinunci, almeno fino al 2009 quando, secondo la bozza della Convenzione, non avrebbe più valore quanto stabilito al vertice Ue di Nizza. «Perché litigare ora? Perché non discuterne più in là?», ha affermato il britannico Jack Straw, dicendo di condividere il suggerimento della presidenza italiana.

Frattini ha smentito l'ipotesi di «una clausola di "rendez-vous" al 2009», salvo aggiungere che «chi si è pronunciato per Nizza ha argomentato che è necessario verificare se quel sistema funziona e gli altri hanno obiettato che questo non impedisce di prendere nel frattempo decisioni su quale sistema dovrà eventualmente entrare in vigore nel 2009». Tuttavia, «siamo tutti convinti che il sistema di voto previsto dal trattato di Nizza resterà in vigore fino al 2009 e quindi potrà dimostrare se funziona bene o male». Pertanto, «anche le preoccupazioni di quanti dicono che si debba cambiare partiranno da questa data». Soddisfatti spagnoli e polacchi. Soddisfatti anche gli altri. La diplomazia ha evitato, almeno per ora, vincitori e vinti. Fatta eccezione per il tedesco Joschka Fischer: la Germania (30% del pil dell'Unione e 82 milioni di abitanti) non vuole contare quanto Paesi con la metà dei suoi abitanti e un terzo del suo pil.

A proposito del sistema di voto a doppia maggioranza (51% degli Stati e 60% della popolazione), «è emersa una larga convergenza» per equiparare le due percentuali: 50% e 50% o più, fino a un tetto di 62%-62% affinché venga «rispecchiato il peso eguale degli Stati e della popolazione».

Un'altra «larghe convergenza» si è registrata sulla composizione della Commissione, ostacolo fino all'altra sera difficile da superare. Ogni Paese potrà contare - «almeno nella fase di allargamento dell'Ue» - su un commissario con pieni poteri. Si cancella la proposta dei commissari "a rotazione": quindici con pieni poteri e dieci senza diritto di voto. Ma non del tutto. Resta, infatti, «una porta aperta per una riflessione su una futura Commissione più snella e agile, tra una o due legislature».

Qualcuno l'ha prospettata con diciotto membri. «Passi avanti» anche sulla questione della rappresentanza minima nell'europeo parlamento, dove i Paesi si suddividono in grandi, medi, piccoli e piccolissimi. A quest'ultimi erano stati destinati quattro parlamentari. Nel conclave tutti si sono dichiarati d'accordo ad aumentarli.

Ne chiedono sei ciascuno, probabilmente ne avranno cinque. Infine, il Patto di stabilità.

Nessuno l'ha messo in discussione, tutti sotto voce hanno rilevato che mercati e Borse hanno reagito bene alla decisione dell'Ecofin. Prodi ha protestato. No comment di francesi e tedeschi. Per gli inglesi «il Patto va adeguato alla realtà». Frattini: «Le preoccupazioni sono sempre d'aiuto se contribuiscono al raggiungimento del risultato finale».

**IL MATTINO***30 novembre 2003***Rinviate la nascita della Banca Euromed**

Doccia fredda per Napoli, città candidata a ospitarne la sede: non se ne parlerà prima del 2006

*di Antonio Troise*

Stop alla Banca del Mediterraneo. Fra Napoli e Palermo, le due città italiane che avevano avanzato la loro candidatura, vince Bruxelles. Fino al 2006, infatti, tutto resterà così com'è. Ovvero, per avvicinare le due sponde del Mediterraneo e spingere sul pedale dell'integrazione dei Paesi che si affacciano sul «mare nostrum», la Commissione Europea punterà a rafforzare l'attuale meccanismo del Femip, cioè del Fondo per gli investimenti e il partenariato euromediterraneo, una costola della Banca Europea degli Investimenti.

Una vera e propria doccia fredda per Napoli che, dopo la delusione dell'America's cup, aveva puntato le sue chances di rivincita sulla scena internazionale candidandosi come sede più che naturale per la nascita della Banca Euromed. A spegnere le speranze è Christian Leffler, direttore per i rapporti con il Mediterraneo delle relazioni esterne della Commissione Ue, che lascia pochissimi margini di trattativa: «La decisione finale sembra essere quella di rafforzare e sviluppare il modello del Femip nei prossimi tre anni per poter svolgere, nel 2006, una revisione dei risultati ottenuti». Solo allora, continua l'esponente dell'esecutivo di Bruxelles, sarà possibile «esaminare le possibili alternative per il futuro, inclusa la possibilità di creare un nuovo istituto di credito». Conclusione: per l'eventuale nascita della Banca Euromed bisognerà aspettare almeno fino al 2006. E, anche allora, nessuno può garantire che sarà varata effettivamente.

Del resto, su questo capitolo, i ministri dell'Economia dei Quindici non erano riusciti a trovare un accordo nel summit che si è svolto proprio qualche settimana fa a Napoli. Da una parte la schiera dei paesi «nordici», dal Belgio all'Olanda, contrari alla creazione di un nuovo organismo comunitario.

Dall'altra i paesi «meridionali», dall'Italia alla Spagna, favorevoli alla creazione della banca. E, dopo la spaccatura dell'Ecofin e quella sul patto di stabilità, fra i Quindici dell'Ue non c'è sicuramente il clima giusto per ricomporre una posizione unitaria. L'argomento sarà, in ogni caso, all'ordine del giorno della sesta conferenza ministeriale Euromed in programma martedì e mercoledì a Napoli.

In agenda, accanto alle questioni più squisitamente finanziarie, la creazione di una fondazione per il dialogo interculturale tra i paesi che si affacciano sul mediterraneo. Anche in questo caso non mancano candidature eccellenti. In lista ci sono quattro paesi: l'Italia con Roma, Malta con La Valletta, l'Egitto con Alessandria e Cipro con Nicosia. «La candidatura di Roma ha buone chances, al pari di quella maltese»,

sottolineano fonti di Bruxelles. La decisione definitiva sulla sede della fondazione dovrebbe essere presa proprio a Napoli. O, al massimo, nel primo semestre del 2004, durante la presidenza di turni irlandese dell'Unione Europea. Il summit partenopeo dovrebbe dare il via libera anche alla nascita di un parlamento euromediterraneo. Un'assemblea che, secondo la Commissione, andrà al di là dei compiti previsti dall'attuale Forum. E consentire, invece, uno scambio permanente di idee e di esperienze. Alla conferenza di Napoli parteciperanno i rappresentanti dei Paesi della sponda Sud del Mediterraneo aderenti al processo di Barcellona: Cipro, Malta, Turchia, Israele, Libano, Siria, Egitto, Anp, Giordania, Marocco, Algeria e Tunisia. «Fra i nostri obiettivi - conclude Leffler - c'è lo sviluppo e la stabilità della regione, anche in considerazione delle numerose nuvole che si addensano all'orizzonte a causa dei conflitti in Medioriente e nell'area mediterranea».

**IL MATTINO***30 novembre 2003***Vertice Ue, i ministri ringraziano Napoli***di Giuseppe Crimaldi*

Il sipario sul vertice europeo cala ufficialmente alle 14,52, quando l'elicottero AB 406 dell'Arma dei carabinieri si stacca dal suolo del piazzale della Mostra d'Oltremare con a bordo il ministro degli Esteri italiano Franco Frattini. Il conclave è finito e - al di là di quelli che sono stati i risultati della diplomazia - si è trattato di un successo. Per Napoli, che dopo il G7 del '94 riacquista una visibilità internazionale; per gli organizzatori, che hanno fornito un servizio eccellente a tutti i partecipanti; e per la Mostra d'Oltremare, riassunta alla dignità di spazio bello e funzionale. Ma il vero fiore all'occhiello di questo vertice è stato il piano sicurezza. E per questo Frattini si è personalmente complimentato con il questore Franco Malvano. Inutile dirlo: alla vigilia i timori erano forti. Solo ora, per esempio, scopriamo dell'esistenza di un piano segreto - predisposto da Prefettura, Questura, intelligence di una quindicina di Paesi compreso il nostro - che sarebbe scattato in caso di attacco terroristico o sabotaggio informatico. «Grazie a Dio è rimasto chiuso in un cassetto», conferma il diplomatico Leonardo Visconti di Modrone, che ha curato tutti i dettagli organizzativi. Ovviamente nessun particolare in più. Anche perché tra due giorni la Mostra riapre, con le stesse incognite della vigilia del «conclave» se non addirittura maggiori, vista la presenza del ministro degli esteri e della delegazione di Israele, in occasione della Conferenza Euromediterranea. Ha retto perfettamente l'intero piano sicurezza. E, a dirla tutta, i napoletani non avrebbero nemmeno avvertito i disagi inevitabilmente legati agli spostamenti blindati di ben 28 ministri con relative delegazioni e scorte (130 le macchine complessivamente impiegate in questi ultimi due giorni), se a complicare maledettamente le cose per la mobilità cittadina non ci si fosse messa la

megavoragine che si è aperta l'altra notte in via Manzoni. Ma questo ha poco a che vedere con il vertice Ue.

E torniamo alla sicurezza. Ieri era prevista la manifestazione dei Disobbedienti, e qualcuno aveva ipotizzato clamorose iniziative di protesta da parte di ambienti del movimento antagonista. I rischi legati a potenziali disordini erano stati valutati adeguatamente.

Al punto da investire lo stesso Sisde, che fino al pomeriggio di ieri ha monitorato la situazione. Ma i rischi sono rimasti sulla carta e i pericoli di contromanifestazioni ai cancelli della Mostra d'Oltremare pura teoria.

Dopo essersi radunati in piazza Garibaldi, i manifestanti - Disobbedienti, Cobas Scuola, immigrati e varie sigle di disoccupati - hanno dato vita ad un corteo che ha raggiunto piazza del Plebiscito ed al quale ha partecipato anche il leader dei Disobbedienti, Francesco Caruso. «Questo vertice è il segnale della loro debolezza - ha detto, riferendosi alla riunione dei ministri degli esteri UE - Loro vogliono costruire l'Europa chiusi nel palazzo del potere. Noi siamo invece qui in piazza per costruire l'Europa dei diritti, l'Europa che difende i più deboli».

Per partecipare al corteo Caruso non ha mancato l'obbligo di firma che gli è stato imposto dalla magistratura calabrese, nell'ambito del procedimento che lo vede indagato a Catanzaro per associazione sovversiva. A metà percorso - i movimenti dei disoccupati hanno polemicamente deciso di abbandonarlo, per protestare contro la p.

